

L'engagement, quelques conseils pour un engagement durable

1) POURQUOI S'ENGAGER ?

L'engagement est une question de vie ou de mort. Notre vie est faite d'engagements, ne pas s'engager c'est mourir à petit feu.

Prenons l'exemple du rond-point : il faut finir par s'engager sur une voie si nous ne voulons pas mourir.

Nous sommes libres lorsque nous nous donnons des règles de vie.

Cet engagement pris doit être proportionné à ce que vous pouvez donner, mais s'engager est le propre de l'homme, c'est ce pourquoi il a été créé, c'est sa vocation.

Cet engagement n'a pas pour but de nous occuper mais de nous faire grandir. Il est en rapport avec Dieu. Même si mon engagement est sportif, je dois le remettre à Dieu !

Je dois prier pour voir quel éclairage il me donne.

Qu'est ce qui me guide dans mon engagement : la prière, l'exécution droite et mon goût !

2) COMMENT TENIR MON ENGAGEMENT ?

Par la persévérance.

Un régiment militaire a pour devise : être et durer.

La valeur d'un individu, c'est son être, sa consistance.

L'engagement demande la grâce de la persévérance.

Comment persévérer : en re-choisissant sans cesse ce que j'ai décidé, en reconnaissant mes limites, et en acceptant ce que je ne peux pas changer (je suis souple, rigide), et en acceptant les contraintes.

Ex : Si j'ai accepté de donner ce temps pour un engagement, je ne peux pas au milieu me dire : « Ah, ben ça prend du temps, c'est difficile ». Je le savais dès le départ !

Il faut revenir sans cesse à la finalité.

L'exécution ou la maîtrise de ma décision vient approfondir ma liberté, et même la fortifier.

Ne pas accepter les contraintes de la vie c'est renoncer à jamais de réaliser ce que l'on vise. L'exécution requiert la durée.

C'est une des plus grandes difficultés de notre époque, où tout est fait pour raccourcir le temps entre l'envie et la jouissance de cette envie, et pour mettre en place des moyens d'obtenir ce que l'on veut à notre place.

Cela ne nous rend pas plus libre au contraire, notre liberté ne s'exerce plus pleinement, pressée que nous sommes d'obtenir ce que nous voulons sans effort et le plus rapidement possible.

3) LA MISÉRICORDE DE L'ÉGLISE

Il faut s'appuyer sur la miséricorde.

Prendre un engagement ne signifie pas que la réussite se fera du premier coup.

Il faut tendre vers cette réussite, s'engager à faire de son mieux.

Nous ne sommes pas seuls.

La communion des saints est là.

Quand c'est dur, je sais que d'autres prient pour moi. Quand c'est plus facile, je peux redoubler de prière pour ceux qui peinent !

4) RENDRE GRÂCE

S'engager c'est aussi prendre le temps de rendre grâce, voir ce qui est beau, partager avec d'autres les fioretis, et ne pas partager seulement sur ce qui ne fonctionne pas.

5) DERNIÈRE ÉTAPE : LE BON USAGE, LA JOUISSANCE, LA FRUITIO

« Réussir, c'est avoir fait, c'est encore faire bon usage de soi-même et des moyens mis en œuvre. » Cet usage ou non-usage des moyens mis en œuvre entraîne la joie et la jouissance de la réussite ou la souffrance de l'échec.

Je ne détaille pas la joie de la réussite ; je suppose et je souhaite que chacun de vous l'ait déjà expérimentée.

L'être humain ne peut promettre aucune réussite s'il ne consent pas à des échecs. L'expérience de la liberté suppose qu'elle puisse éprouver et l'accomplissement de la réussite et l'inaccomplissement de l'échec, donc la souffrance.

Il faut avec humilité regarder ce qui ne va pas, prendre des avis, des conseils.

Enfin, ne pas oublier qu'ultimement, c'est l'œuvre de Dieu. On a fait tout ce que l'on a pu pour prier, organiser, construire.

Le fruit de l'engagement est dans le fait de s'engager et non d'abord dans le « est ce que les gens sont contents ? ».

Si vous vous donnez réellement, déjà il y a un fruit.

La victoire n'est pas dans le succès, elle est dans la fidélité.

Il y a des gens qui cartonnent en apparence mais ceux ne sont pas forcément de bons fruits.

Exemple de ce dialogue entre le Pape Jean XXIII et le cardinal Marty: « Je suis un peu bouleversé par ce poids que je porte comme archevêque de Paris, j'ai peur de mal faire, de faire des erreurs, je ne suis pas la bonne personne ».

Le pape lui dit : « Vous savez, j'ai le même problème comme pape mais c'est pour le monde entier, un ange est venu et m'a dit : Angelo tu te prends pour le bon Dieu ? »

On doit tout faire, et en même temps c'est Dieu qui sauve.

La volonté de Dieu n'est pas toujours que le succès soit visible. Construire un homme c'est très long.

L'ENGAGEMENT AVANCE AU LARGE

Nous vous proposons plusieurs étapes dans cet engagement (cf la carte de prière). L'idée étant de vous aider à structurer votre vie de foi.

On peut garder le même engagement 2 années de suite. Il s'agit de s'engager à faire de son mieux pour :

1- prier matin et soir et aller à la messe le dimanche

2- étape 1 et faire un acte de charité chaque jour à quelqu'un

3- étape 1 et 2 et se confesser régulièrement 4 étape 1, 2, 3 et avoir un service auprès des plus pauvres.

Bien expliquer aux jeunes le principe de gradualité.

S'ils vont déjà à la messe le dimanche, ils peuvent progresser en choisissant un point d'effort : noter un élément de l'homélie, prendre un beau temps de recueillement après la communion...

→ Pour l'organisation concrète de la cérémonie se référer au fichier intitulé « Cérémonie d'engagement Avance au Large ».